

Edito

Si Joseph Kabila est un patriote...

Par Marie-France Cros

Tous les clignotants sont au rouge pour le président Kabila, en cette rentrée parlementaire à Kinshasa.

Sept partis de la majorité présidentielle ont dénoncé lundi la *“stratégie suicidaire”* du régime, qui a multiplié, depuis un an, les tentatives de contourner l'interdiction, pour un chef d'Etat, de prester plus de deux mandats. Certains ont fait long feu, d'autres, comme le démembrement bâclé des provinces, provoquent un désastreux chaos administratif.

Etienne Tshisekedi a mis dimanche officiellement fin aux négociations secrètes de son parti avec le pouvoir. Et l'opposition s'est réunie mardi à Kinshasa pour réclamer ensemble l'alternance et des élections crédibles.

Le tout survient sur fond de crise dans le secteur minier, qui apporte au Congo l'essentiel de ses ressources. Alors que le cours du cuivre a baissé de 25 % cette année, par rapport à 2014, Glencore a déjà suspendu sa production katangaise de métal rouge pour 18 mois ainsi que ses activités de traitement du cobalt.

L'incertitude sur le respect de la Constitution ne peut qu'accentuer la tiédeur des miniers, alors que la non-redistribution des bénéfices (le niveau de pauvreté demeure à 70 % malgré une forte croissance) entretient la colère populaire.

Si Joseph Kabila est un patriote, il doit dire maintenant et clairement qu'il rejette les dangereuses manœuvres qui tentent de le maintenir illégalement à la présidence. Et permettre ainsi au Congo de connaître sa première passation de pouvoir démocratique et de *“bâtir un pays plus beau qu'avant”*, comme le promet son hymne national.